

La rencontre des dieux

Votre navigateur ne supporte pas la balise audio.

Dans le désert du Ouïgolt,
Là, où Youri s'est sacrifié
Là, où Bao a rendu au monde la beauté,
Beauté dispersée,
Dans l'explosion nucléaire d'une pie,
Ici,
Tout est en interaction.

Nakajima le ciel et la terre
Est électrisée ;
Nakajima l'ombre et la lumière,
Est polarisée ; Désorientée ;
Nakajima le rendez-vous des hasards, le théâtre des dieux,
Nakajima rien n'est aussi grand que ton insouciance,
Nakajima
Qui perd connaissance
Sous la stratosphère.

Et Nakajima tombe infiniment, longuement
Lancée dans la gravité sombre des poussières des dunes aérosols.

Quand l'explosion atomique
A éclaté le désert
Pour porter vers le ciel la peinture lumineuse du prophète,
Celle-ci s'est collée dans le plumage de Nakajima,
Elle s'est collée sur le corps sombre du théâtre insouciant.

Nakajima le corps tombe.

Sur le dos de Nakajima coule
La pluie colorée du cimetière atomisé.

Et la peinture a ruisselé, poussée par le vent des chutes,
Elle a glissé

Dans les yeux détruits de Nakajima le corps,
Elle a glissé
Dans le regard déchu d'Iqbal dans le corps sombre.
Et la peinture est entrée Dans l'œil du Kokstock
Comme la lumière Entre dans un musée.

Et Nakajima est une eau brûlée.
Nakajima la pie
Nakajima la pluie
Tombe en Piqué.

La pie dans la pluie,
La pluie sur la pie,
La peinture dans la pluie sur la pie,
Iqbal dans la pie,
Dans la Pluie,
Bao dans la pluie,
Sur la pie,
Sur la pie dans la pluie sur la pluie dans la pie.
Dans la pie Bao voit Iqbal Et
Bao a vu Iqbal Et
Iqbal a vu Bao dans le rêve de Nakajima la chute.
Bao a vu Iqbal dans le corps de Nakajima déchue.

Nakajima le corps lâche
Chute dans le trou piqué du Ouïgolt.

Quand Bao a vu Iqbal,
Bao a senti la ville, les hommes, les femmes et les enfants,
Pour la première fois depuis 5000 ans.

Quand Iqbal a vu Bao,
Iqbal a vu le rouge des baskets, et celui des lèvres de Vénus,
Pour la première fois depuis 2000 ans.

Iqbal dans la pie dans la pluie dans Bao,
A réveillé les dieux enterrés du désert
Bao dans la pluie dans la pie dans Iqbal
A réveillé Dionysos,
A réveillé Apollon.
Et leur Choeur
A réveillé la soif et le muscle et l'ivresse et le sexe.

Nakajima le corps mort
A réveillé,
Dans le théâtre de sa chute,

L'amour nécessaire des corps éthérés.

Et Dionysos et Apollon ont fait l'amour dans Nakajima.
Il ont empoigné leurs membres,
Ils ont lutté leur passion,
Pour s'accorder furieusement,
Ils ont senti le cosmos.
Ils sont entrés l'un dans l'autre
Et le cosmos a vibré ;
Et le sable du Ouïgolt a fondu dans les veines du temps
Par le battement immortel de l'espoir libéré.
La beauté s'est fixée dans la lumière
Qui a sidéré l'espace cosmique et sa matière

Et l'univers a joui
Une nouvelle éternité.

Révision #2

Créé 2025-12-14 22:35:51 CET par leopold

Mis à jour 2025-12-14 23:09:30 CET par leopold